

L'armée fantôme

La thèse de M. Nadolny en matière de désarmement

M. R. Nadolny ancien ambassadeur d'Allemagne à Ankara, nous adresse l'avis de Londres en un amas de détails suivant qui présente un intérêt tout particulier au moment où la question du désarmement est à la veille d'embûches et de sendres. On peut se réjouir également de ce que la presse allemande réserve un accueil en général favorable au discours du Lord-Chancelier, tout en regrettant qu'il n'ait fait aucune allusion aux efforts de l'Allemagne, durant tant d'années, en vue de faire réaliser des progrès au désarmement universel.

Ceci nous amène à préciser quelque peu le point de vue allemand. M. Churchill a pu proclamer avec fierté :

"Never in our history have we been in a position, where we could be liable to be blackmailed or forced to surrender our possessions, or take some action which the vision of the country or its conscience would not allow us to do. Never have we been in the position where we could be subjected to that, alternatively have to face the terrible order I have tried to place before the House."

1909 : Dans le cabinet présidé par Asquith, siège Lloyd-George comme lord de la trésorerie et Winston Churchill — libéral encore à ce moment — à titre de ministre du commerce. Au printemps de cette année-là eut lieu une séance mémorable à la Chambre des Communes. Le premier Lord de l'amirauté Mc Kenna, dénonçant à la tribune du Parlement que le gouvernement allemand faisait construire en secret un nombre plus grand de navires de guerre que celui qui était prévu dans le programme légal de construction. Dès 1912 la flotte allemande serait supérieure à la flotte anglaise. Ces déclarations provoquèrent un tollé général dans tout le pays. Des articles de journaux démagogiques succéderont aux interpellations parlementaires. Un honorable membre du Parlement posa au ministre de la guerre la question s'il savait que 66.000 militaires allemands séjournent en Angleterre dans les positions les plus diverses et que, non loin de la gare centrale de Charing Cross, 50.000 fusils allemands étaient cachés avec la munition indispensable, dans des caveaux. Sans doute M. Haldane qualifia de «sotte et ridicule» cette affirmation, mais cela ne suffit pas pour dissiper l'atmosphère de méfiance. L'invasion, traitée au long dans les revues et les pièces de théâtre, devint le cauchemar du paisible citoyen du Royaume Uni. Le projet de loi en vue d'agrandir la flotte passa au Parlement avec une majorité écrasante.

Deux ans plus tard : Mc Kenna répond à une question de Sir Robert Harcourt que le démenti, infligé par le gouvernement allemand, aux bruits relatifs ci-dessus, s'est vérifié. Rien n'était vrai de tous ces prétendus armements secrets. Cependant Churchill devient le successeur de Mc Kenna. Celi ne fut pas la seule panique que traversa l'Angleterre vers cette époque. L'éditeur de la revue «Economist» F. W. Hirst a dénombré consciencieusement toutes les paniques de cette époque dans son livre paru en 1913 et intitulé «The six panics and other essays». Il n'est guère possible d'estimer à leur juste mesure les dommages causés par toutes ces paniques. Dans toutes les méditations des hommes d'Etat, dans les discours des politiciens, dans les éditoriaux des journaux, dans tous les entretiens de l'homme dans la rue, partout et toujours se dressait à l'arrière-plan le fantôme des armements allemands. Peut-être que ce spectre a contribué plus à ce que la grande guerre éclatait que la fameuse politique secrète, tant décriée, des cabinets.

Et aujourd'hui... ? Hâtons-nous d'assurer que les débats prirent de nos jours une tournure plus heureuse. Il est vrai que M. Churchill ne s'est pas souvenu de 1909 l'ardeur impétueuse de la jeunesse, non embarrassée des réflexions studieuses de l'âge, est son genre de beauté. Mais du moins corrige-t-on sur le champ ses accusations outrées. Il est facile, évidemment, de paraître un foudre d'éloquence par la peinture fulgurante d'une agression allemande contre l'Angleterre, par la voie des airs. Mais il serait sans doute plus difficile de prouver qu'on ait la cause de la paix mondiale en évoquant de si terribles choses. Même si l'on y ajoute la remarque qu'on ne croit pas, personnellement, à l'imminence du danger de guerre et à l'intention allemande d'attaquer, une telle remarque sert plus à sauver la face de l'orateur contre des reproches éventuels qu'à tranquilliser les auditeurs. C'est pourquoi le «Times» constata avec quelque inquiétude que plusieurs déclarations de Churchill étaient de nature à jeter le trouble dans les esprits.

Par bonheur, avons-nous dit plus haut, les débats avaient pris une autre tournure. Ces paroles ne se rapportent évidemment pas à cette première partie des débats dans la Chambre des Communes. Mais il y a lieu de se féliciter des discours qui suivirent. Les propos de M. Baldwin furent sérieux, mais mirent un terme aux racontars de l'inferiorité anglaise en matière d'armements. Ils purgèrent l'atmosphère des «dizaines de milliers d'avions allemands, destinés à métamorphoser, dans un prochain avenir, la cité de Londres en un amas de décombres et de cendres.» On peut se réjouir également de ce que la presse allemande réserva un accueil en général favorable au discours du Lord-Chancelier, tout en regrettant qu'il n'ait fait aucune allusion aux efforts de l'Allemagne, durant tant d'années, en vue de faire réaliser des progrès au désarmement universel.

Ceci nous amène à préciser quelque peu le point de vue allemand. M. Churchill a pu proclamer avec fierté :

"Never in our history have we been in a position, where we could be liable to be blackmailed or forced to surrender our possessions, or take some action which the vision of the country or its conscience would not allow us to do. Never have we been in the position where we could be subjected to that, alternatively have to face the terrible order I have tried to place before the House."

Abba Achimeyer voit sa peine réduite par la Cour d'Appel

La Cour d'Appel de Jérusalem a réduit de vingt et un mois à dix-huit mois la peine infligée au journaliste révisioniste Abba Achimeyer pour avoir formé une association non déclarée. Son complice Dvir, voit sa peine réduite de dix-huit mois à quinze mois.

Les enfants juifs en Lettonie sont autorisés à ne pas fréquenter les écoles le jour de Sabbath

Le ministère de l'Education annonce que sur la demande des parents juifs leurs enfants peuvent être libérés des études les samedis et les jours des fêtes juives. Cette nouvelle a produit une vive satisfaction. On apprend par contre que le conseil scolaire de la municipalité de Riga a décidé de conséder un grand nombre d'élèves juifs des écoles municipales sous prétexte de la propagande communiste dans laquelle, soi-disant, sont engagés les élèves juifs.

La vie sportive

Les universitaires italiens à St. Moritz

Rome, 16.— Le secrétariat du parti a décidé que les groupes universitaires fascistes italiens seront représentés aux épreuves internationales des sports d'hiver qui auront lieu cette année à St. Moritz, du 4 au 10 février.

La vie locale

Le monde diplomatique

Ambassade de Pologne

M. le comte Pototsky, ambassadeur de Pologne et Madame la comtesse qui se trouvaient depuis quelque temps dans leur pays, en congé, sont rentrés hier en notre ville et sont descendus au Péra-Palace.

Le Vilayet

Les agents et les experts d'Assurances

Le cours de l'Assemblée générale tenue par les agents d'affaires et les agents d'assurances et les experts des Compagnies d'Assurances ont approuvé la décision prise par le ministère de l'Economie concernant l'obligation, pour ces deux catégories d'agents, de travailler séparément à l'avenir.

Les pièces d'argent d'une L.t.

En ce qui concerne la falsification de nos nouvelles pièces d'argent, on communique qu'il conviendra de faire tout particulièrement attention à la dentelle qui est pratiquement inimitable. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter parce qu'un faussaire en mis en circulation quelques unes, d'une grossièreté de facture qui saute aux yeux. Au fur et à mesure de sa frappe, la nouvelle monnaie est distribuée parmi les vilayets. On en enverra encore à Istanbul.

L'impôt sur le blé et les impôts arriérés

Le cours de son séjour à Istanbul le sous-secrétaire d'Etat aux finances, M. Baldwin a dénoncé d'une manière convaincante la moins-value militaire de l'aviation de trafic. L'Allemagne ne possédait même pas à sa frontière de l'ouest, de canons anti-avions ou d'autres appareils de défense. Par contre, les armements aériens français sont non seulement extraordinairement puissants numériquement, mais le sont aussi qualitativement. M. Baldwin a témoigné lui-même au sujet des armements aériens allemands, que leur prestige dans le monde est tel que la plupart des pays sont amenés à envoyer, pour les instruire, leurs officiers en Angleterre. En présence de ces faits il y a lieu de s'étonner à vrai dire que l'Allemagne ait attaché relativement peu d'importance, anciennement, à son infériorité d'armements, infériorité qu'on ne peut guère appeler que catastrophique, si l'on tient compte de rapports proportionnels des forces. Il y a plus : il y a quelque dix ans les Allemands se trouvaient vraiment accusés à la situation sans issue dépeinte éloquemment par Churchill : «They were forced to surrender their possessions», notamment lors de l'occupation de la Ruhr.

La répartition de fournitures aux départements officiels

Pour pouvoir assurer au jour le jour les besoins, en fourniture des départements officiels, il sera créé dans les centres importants des dépôts d'où la répartition sera faite.

Les employés en disponibilité

Le Ministère des Finances avise par circulaire que, chaque fois qu'il s'agit de remplir une vacance parmi le personnel, on doit songer d'abord aux employés se trouvant en disponibilité qui seront reintégrés soit avec leurs traitements, soit avec des émoluments inférieurs. Ce n'est qu'ensuite, et à défaut de fonctionnaires de cette catégorie que l'on pourra engager des employés du dehors.

A la Municipalité

Le nouveau sous-préfet de Beyoglu

M. Sedad Aziz, kaymakam de Beyoglu, nommé vali-adjoint à Izmir, a été remplacé par M. Danis, le sympathique directeur de la 5e section de la police. Cette nomination sera accueillie avec joie par tous ceux qui ont eu l'occasion d'apprécier la courtoisie et l'obligance avec lesquelles M. Danis s'est toujours acquitté de ses dévouées fonctions.

La boyauderie

Le propriétaire de la boyauderie doit, aux termes de sa convention, la céder à la Municipalité le délai prévu de 10 ans étant venu à échéance. Comme toutefois, il n'a pas procédé à toutes les installations prévues dans son contrat, un procès lui sera intenté.

Les autobus

La Municipalité est en train d'examiner la sollicitation que lui a été adressée par les propriétaires d'autobus qui demandent à être autorisés à servir d'un seul chauffeur, sur toutes les lignes suburbaines à l'instar de ce qui se fait sur la ligne Taksim-Bogazici.

La banque des Municipalités

Depuis 15 mois que la Banque des Municipalités, a été instituée 95 Municipalités y ont en recours. Les 32 ont obtenu des emprunts pour un total de 800.000 L.t. à 8% o.p. La Banque étudie les moyens de réduire le taux de cet intérêt et elle contrôle si les emprunts qu'elle consent sont effectifs exclusivement à des travaux de restauration et d'embellissement de ville.

Les touristes

Les croisières attendues

Voici pour les mois de janvier et février 1935 les grands paquebots à bord desquels voyagent des touristes qui visiteront Istanbul.

Le Mariette Pacha et le Providence

12250 tonnes attendus vers la fin du mois.

Le 2 février 1935. Les Théophile Gauquier ayant à bord des touristes français et allemands.

Le 5 février 1935. L'Aquitania de

45.700 tonnes venant de New-York avec 1.200 touristes Américains.

Le 6 février 1935. Le Laconian de

19.700 tonnes venant de Liverpool avec des touristes anglais.

Le 15 février 1935. Le Patria de 11.000

tonnes venant de Marseille avec des touristes français et anglais.

Le 16 février 1935. Le Grisholm de

18.000 tonnes venant de Gotemborg avec 500 touristes suédois, danois et norvégiens.

Le 17 février 1935. Le Dervish de

10.000 tonnes venant de Liverpool avec 1.000 touristes britanniques.

Le 18 février 1935. Le Bremen de

10.000 tonnes venant de New-York avec 1.000 touristes Américains.

Le 19 février 1935. Le Bremen de

10.000 tonnes venant de New-York avec 1.000 touristes Américains.

Le 20 février 1935. Le Bremen de

10.000 tonnes venant de New-York avec 1.000 touristes Américains.

Le 21 février 1935. Le Bremen de

10.000 tonnes venant de New-York avec 1.000 touristes Américains.

Le 22 février 1935. Le Bremen de

10.000 tonnes venant de New-York avec 1.000 touristes Américains.

Le 23 février 1935. Le Bremen de

10.000 tonnes venant de New-York avec 1.000 touristes Américains.

Le 24 février 1935. Le Bremen de

10.000 tonnes venant de New-York avec 1.000 touristes Américains.

Le 25 février 1935. Le Bremen de

10.000 tonnes venant de New-York avec 1.000 touristes Américains.

Le 26 février 1935. Le Bremen de

10.000 tonnes venant de New-York avec 1.000 touristes Américains.

Le 27 février 1935. Le Bremen de

10.000 tonnes venant de New-York avec 1.000 touristes Américains.

Le 28 février 1935. Le Bremen de

10.000 tonnes venant de New-York avec 1.000 touristes Américains.

Le 29 février 1935. Le Bremen de

10.000 tonnes venant de New-York avec 1.000 touristes Américains.

Le 30 février 1935. Le Bremen de

10.000 tonnes venant de New-York avec 1.000 touristes Américains.

Le 31 février 1935. Le Bremen de

10.000 tonnes venant de New-York avec 1.000 touristes Américains.

Le 1er mars 1935. Le Bremen de

10.000 tonnes venant de New-York avec 1.000 touristes Américains.

Le 2 mars 1935. Le Bremen de

10.000 tonnes venant de New-York avec 1.000 touristes Américains.

Le 3 mars 1935. Le Bremen de

10.000 tonnes venant de New-York avec 1.000 touristes Américains.

Le 4 mars 1935. Le Bremen de

10.000 tonnes venant de New-York avec 1.000 touristes Américains.

Le 5 mars 1935. Le Bremen de

10.000 tonnes venant de New-York avec 1.000 touristes Américains.

Le 6 mars 1935. Le Bremen de

Maskerade
pour permettre à tous de le voir et à ceux qui l'ont déjà vu, de le revoir, pour mieux goûter les trésors qu'il contient, **CE BEAU FILM de WILLI FORST** le réalisateur de la Symphonie Inachevée

Sera maintenu quelques jours encore au programme du **SARAY**
Maskerade

au FOX JOURNAL en édition spéciale : La signature du traité de Rome entre MM. Laval et Mussolini. Le 1er jour de vote en Sarre (en édition spéciale) etc.

CONTE DU BEYOĞLU

Le crime de Poussy

Par HENRY DE FORGE

Le conseil de famille, au grand complet, s'est réuni solennellement pour juger Poussy—neuf ans sonnés —c'est-à-dire possédant l'âge de raison.

Grand'mère a été nommée présidente de ce tribunal suprême, dont les décisions seront sans appel et qui comprend : deux oncles et deux tantes, représentant chaque branche—paternelle et maternelle. Il y a aussi un vieil ami et, par déférence, une dévouée servante, depuis quarante ans de la maison.

Maman n'est entendue que comme témoin. Elle serait, surtout depuis que papa est mort, un juge trop influençable, et il ne faut pas qu'elle ait, dans une circonstance aussi grave, une part dans la décision qui va être prise, certainement très grave aussi.

Car le fait reproché à Poussy n'est rien moins que, étant chargé, comme

chacun matin, pour soulager le service, car la cuisinière est malade, d'apporter à son grand frère Jean, âgé de vingt-deux ans, son café au lait, d'avoir été surpris, Dieu merci à temps,

par le facteur entré providentiellement pour une lettre à faire signer, en train de verser dans le bol une poudre mystérieuse.

Le geste a été accompli comme en grande cachette. Poussy ne supposait pas que le facteur pouvait le voir. Il se sentait donc certainement coupable en agissant ainsi. Et cette culpabilité fait d'autant moins de doute que, se sentant pris sur le fait il a, d'un mouvement presto, jeté dans le feu à la fois le contenu du bol et le papier qui contenait la poudre incriminée. Nulle trace ainsi n'est demeurée de son forfait.

Ce qui est seulement demeuré : c'est l'affirmation de l'honorable facteur, qu'il a vu un enfant de neuf ans glisser subrepticement quelque chose de mystérieux et probablement de nocif dans un aliment confié à ses soins pour le porter à son grand frère.

L'oncle Léon, qui est de caractère rigide, d'autant plus qu'il souffre de l'estomac, déclare d'un ton pérégrin, tout qu'il y a là, indiscutablement, tentative d'assassinat, malgré la précocité du meurtrier. A toutes les questions, Poussy obstine à ne rien répondre, se contentant de baisser la tête.

Grand'mère mène les débats avec la gravité triste qui convient. La tentative criminelle est tellement flagrante et le coupable garde une telle attitude, témoignant d'une incroyable sécheresse de cœur, qu'un châtiment inexorable s'impose. Seule, la vieille servante plaide avec émotion la cause d'un enfant peut-être égaré par des circonstances indépendantes de sa volonté.

Cela est vain...

L'oncle Léon déclare avec vivacité que, la famille a déjà assez de chagrin avec le fils ainé et qu'il est pitoyable d'en avoir, de nouveau, avec le cadet!

Il est exact, en effet, que Jean—libre de ses actes vu ses 22 ans—mène depuis quelque temps une existence déplorable, où une jeune personne, aussi peu recommandable que possible, du nom de Jasmine, joue un rôle. Niles ubrgations de sa grand'mère, informée, ni les reproches des oncles n'ont empêché une liaison, d'abord incertaine, mais qui vient de se préciser. Maman, jusqu'ici, ne connaît pas cette catastrophe. Et, comme un malheur n'arrive jamais seul, c'est justement ce jour-là où l'ainé a fait tant de peine en s'affichant toute une journée avec cette fâcheuse demoiselle, que le cadet a témoigné, malgré son jeune âge, d'instincts visiblement meurtriers.

Le conseil de famille a donc jugé, faute de pouvoir prendre des moyens plus violemment exécutifs, de moûtrier toute la rigueur possible à l'égard du coupable, en l'écartant pour un temps—au moins une année—de ce foyer familial où il n'a pas hésité à donner libre cours à ses mauvais penchants. Il sera conduit par l'oncle Léon lui-même à un internat de province où la discipline est particulièrement sévère.

Sa petite sœur Poussette, 7 ans, est

Maskerade
pour permettre à tous de le voir et à ceux qui l'ont déjà vu, de le revoir, pour mieux goûter les trésors qu'il contient, **CE BEAU FILM de WILLI FORST** le réalisateur de la Symphonie Inachevée

Sera maintenu quelques jours encore au programme du **SARAY**
Maskerade

au FOX JOURNAL en édition spéciale : La signature du traité de Rome entre MM. Laval et Mussolini. Le 1er jour de vote en Sarre (en édition spéciale) etc.

Allez au MELEK
cette semaine pour VOIR et ENTENDRE la délicieuse **Martha Eggerth**

dans :

Un Rêve à Schoenbrunn
le film et la vedette du jour **PARAMOUNT JOURNAL**
Les yeux et les oreilles du monde

heureusement là pour consoler maman de cette première désolation, en attendant celle que lui causera sans doute bientôt Jean.

Et Poussy, officiellement déshonorée devant le conseil de famille au complet, demeurant cependant toujours impassible, semble être résigné à subir sa peine sans avoir le moindre sursaut d'émotion. Pas une minute, il n'a témoigné de regret de son abominable faute.

Les maîtres qui vont avoir, dans son internat, à le dresser, auront—ce-
la est à craindre — fort à faire.

Des semaines ont passé... Poussy est — suivant sa condamnation — interne, très dans un collège où il est incontestablement malheureux. Plusieurs fois, maman aurait bien voulu le faire revenir, mais grand'mère, chef de la famille, est demeurée inflexible. Il faut qu'il subisse sa peine jusqu'au bout. Maman en a beaucoup de tristesse.

Et Poussette aussi, Poussette qui, depuis cette navrante aventure, n'a plus d'appétit, restant pendant des heures, le regard perdu, avec des sanglots rentrés comme si elle avait un gros secret.

Elle n'a pourtant été mêlée en rien au crime de Poussy. Peut-être a-t-elle aussi deviné — les petites filles sont si sensibles — quelque chose de la mauvaise conduite de Jean, mauvaise conduite dont toute la famille est au courant hormis sa mère.

Meis voici que la vieille servante qui est finaud et sait observer, a appris que la fâcheuse liaison de Jean vient providentiellement de casser. C'est, ma foi, tant mieux. La personne, est partie pour ne plus revenir. La nouvelle est dite très haut par la servante, heureuse de voir son jeune maître échapper à cette méchante femme.

Poussette, derrière la porte, a entendu.

Alors elle va trouver grand'mère et, se haussant sur ses petits pieds, elle dit à l'oreille d'un air solennel :

— A présent, je peux parler.

— Parler sur qui, Poussette ?

— Sur Poussy : dire ce que je sais !

— Pourquoi n'as-tu rien dit jusque-là ?

— A cause de madame Jasmine.

— Tu connais l'existence de cette dame ?

— Poussy aussi la connaissait...

— Quel rapport y a-t-il entre cette personne et sa criminelle tentative ?

— Un rapport immense ! C'est à cause d'elle qu'il a versé la poudre !

— La poudre de quoi ? Tu sais donc ?

— Parfaitement, je sais...

— Une poudre qui devait te tuer ?

— Pas tout à fait...

— Mais alors ?

— Elle devait bouleverser ses inten-

tions, sans qu'il s'en rende compte, les bouleverser — tout était bien calculé — au moment où il aurait rendez-vous avec cette dame. A cause de sa poudre, il n'aurait pas pu rester avec elle. Voilà... il aurait eu trop mal au ventre.

— Mais, Poussette, comment sais-tu tout cela ?

— Alors la petite, se raidissant, très digne, déclare :

— J'étais du complot, grand'mère.

— Quel complot ?

— Celui qui devait empêcher Jean de rencontrer madame Jasmine, qui devait le rendre ridicule au lieu de faire le joli cœur.

— Pourquoi Poussy n'a-t-il pas expliqué cela ? Pourquoi toi-même n'as-tu rien dit ?

— Alors Poussette, gravement, explique :

— Parce que — tout étant raté à cause du facteur — si on avait expliquée la chose, ça aurait fait pleurer maman...

Ceux qui ont vu hier soir au Ciné SUMER
la célèbre œuvre dramatique **d'Henri Bataille**

Le Scandale
interprété admirablement par **Gaby Morlay & Henri Rollan**

déclarent que vraiment c'est le **PLUS BEAU FILM de la SAISON** et vous recommanderont d'aller le voir.

et FOX JOURNAL

Les pistaches au théâtre

IB et YD Türk Anonim Gaz Sirketi

Les Abonnés sont instamment priés d'exiger des agents venant chez eux, au nom de la Société, la présentation de leur carte.

Celle-ci est de couleur bleue pour 1935.

La Société décline toute responsabilité dans le cas de non observation de cette formalité.

VIE ÉCONOMIQUE et FINANCIÈRE

Les échanges commerciaux de la Turquie en 1933

Nous lisons dans le *Messaggero degli Italiani* :

Nous avions pris l'habitude de publier un exposé périodique des échanges commerciaux de la Turquie basé sur les éléments et les statistiques fournies par les autorités douanières turques. Il nous a fallu l'abandonner depuis quelque temps pour la raison très simple que les données en question n'ont plus été publiées depuis octobre 1933, privant ainsi ceux qui étudient les problèmes des échanges des bases de calcul indispensables.

Or, nous avons pu obtenir, il est vrai avec un retard considérable, les statistiques complètes des échanges commerciaux de la Turquie en 1933. De l'énumération nécessairement schématique de quelques chiffres, il nous sera possible de déduire quelques considérations non dépourvues d'intérêt :

Après avoir reproduit un tableau du mouvement de commerce turc en 1932 et en 1933, l'auteur de l'article continue :

Ainsi, on a enregistré en 1933 une nouvelle diminution en valeur de 3,77% du total du commerce extérieur turc (soit de 16.447.338 Ltgs.) Cette diminution est inférieure d'ailleurs à la diminution moyenne du mouvement du commerce européen évaluée à 9,45 % par la S.D.N.

En examinant séparément les deux courants du commerce turc avec l'étranger, nous constatons que la diminution, en valeur, est beaucoup moins sensible pour les exportations que pour les importations (5.139.500 pour les premières et 11.307.838 pour les secondes, soit respectivement 5,07 et 13,15%). Cette contraction est d'autant plus importante que les articles attribuables à la forte baisse qui s'est produite sur le marché mondial pour les matières premières et à titre de preuve à ce propos, on notera l'augmentation d'environ 10% du volume des marchandises exportées (654.170 tonnes en 1932 ; 717.720 tonnes en 1933).

En ce qui concerne les importations, nous constatons une diminution de 13,2% en valeur (85.983.723 Ltgs en 1932 et 74.675.885 en 1933) et de 8,4% en volume (respectivement 357.882 et 328.107 tonnes). On connaît les raisons qui ont amené cette contraction. Elles consistent dans les mesures prises par le gouvernement turc dès Novembre 1932, c'est-à-dire le contingentement des importations, la majoration des tarifs douaniers, les accords de compensation et de clearing, etc... En effet, nous avons assisté en 1933 à un rassurement continu des contingents accordés à l'importation, — fait qui a eu pour conséquence la création de forts stocks de marchandises étrangères dans les entrepôts des douanes et principalement de marchandises italiennes. Toutefois, il faut considérer que la diminution en volume n'a pas été très considérable et que, dans ce domaine également, c'est le phénomène de la chute des prix qui a exercé l'influence déterminante.

Avec de nombreux chiffres à l'appui, l'auteur de l'article démontre que les échanges commerciaux se développent graduellement vers la fin de l'automne, période de la récolte des articles d'exportation, et il conclut en ces termes :

En ce qui concerne la Turquie, on peut constater que la crise remonte, pour ce pays, aux débuts de l'année 1927 ; et si nous avons assisté en 1928 et spécialement en 1929 à une amélioration de la situation économique, mais bien plutôt à la menace de majorations douanières et partant à l'importation en masse de produits étrangers, en vue d'échapper à ces majorations.

Par contre, la réglementation des échanges de la Turquie en vue de la marche de la balance commerciale est réellement admirable.

On sait en effet que la Turquie, surtout sous les régimes précédents, a enregistré constamment de notables déficits de sa balance commerciale. Cet état de choses est d'autant plus déplorable que, pour la Turquie, les éléments de la balance commerciale constituent les bases mêmes de la balance des paiements étant donné que l'on ne peut pas compter — comme c'est le cas en Italie par exemple — sur les bénéfices laissés par le mouvement touristique ou sur les dépôts de fonds provenant des immigrants. Or, un déficit du bilan des paiements représente une diminution de la richesse nationale.

La Turquie a bien compris ce pro-

Le cartel des Etats producteurs d'opium

Avec la participation de l'Iran et plus tard celle des Soviets à la convention turco-yugoslave de l'opium tous les pays producteurs d'opium se trouvent ainsi réunis. Il est vrai que les Indes restent encore en dehors de cette convention, mais y n'y a pas de raison pour qu'elles n'y participent pas bientôt. D'ailleurs, l'Angleterre s'est engagée à réduire à zéro la production de l'opium des Indes et ce délai expire à fin 1935.

En Iran l'opium est monopolisé par une administration qui fait à l'intérieur du pays des ventes qui diminuent d'année en année, les jeunes gens étant contraires à son usage. Il n'y a que les personnes âgées qui s'y adonnent. Néanmoins la récolte annuelle de l'opium en Iran est égale à celle de notre pays.

La ligne Sivas-Erzerum
Les actions émises pour 2 millions de Ltgs pour l'emprunt de la ligne Sivas-Erzerum ont été couvertes entièrement d'après les nouvelles partvenues au ministère des finances.

Etranger

Le budget italien de 1933

Rome, 16. — Le Conseil des ministres italiens a procédé à l'examen du budget préventif de l'exercice 1933-34 qui s'élève à un montant total de 196.456.662.639, soit une diminution de 991 millions par rapport à l'exercice actuel. Les entrées prévues sont de 17.983.000 ; le déficit effectif pour l'année en cours, évalué à 2.974.000 est réduit à 1.657.000. L'amélioration de la balance budgétaire est déterminée, outre l'augmentation de certaines entrées, par les bénéfices résultant de la conversion du consolidé et des économies adoptées.

A. FINAZZER

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rıhtim han, Tel. 44870-7-8-9

DÉPARTS

ASSIRIA, partira Jeudi 17 janvier à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna et Bourgas.
PALESTINA, partira Samedi 17 janvier à 18 h pour Salonique, Métiline, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.
CEILIO, partira Lundi 21 janvier à 17 heures des quais de Galata pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.
ABAZIA, partira Mercredi 23 janvier à 17 h. pour Burgas, Varna, Constantza, Odessa.
GASTEIN, partira mercredi 23 janvier à 20 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Vénitie, Pirée, Patras, Szat, Qua, Ancona, et Trieste.

BULGARIA, partira Mercredi 23 Janv à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza, Odessa.
LLOYD EXPRESS
Le paquebot-poste de luxe ADRIA, partira le Jeudi 25 Janvier à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

</

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Ignorant, menteur et calomniateur !

M. Clément Vautel, dont la profession est de faire de l'espirit, fait aussi parfois un sentiment. C'est ainsi qu'il a entrepris récemment un pèlerinage à Reims. Et devant la cathédrale célèbre il évoque les souvenirs de la guerre générale. L'histoire, dit-il en substance, rappellera comme des actes barbares ces dévastations et cela beaucoup plus que le bombardement par les canons Turcs du Parthénon qui était déjà en ruines et qui constituait pour les Turcs un monument consacré à un dieu étranger disparu depuis longtemps.

Les pétroles de l'Irak

Médiétons ces fortes et profondes réflexions de M. A. S. Esmer dans le *Millyet* et la *Turque* :

« Le pipe-line que l'on vient d'inaugurer dirigera vers la Méditerranée les pétroles irakiens. Il va sans dire que nous nous réjouissons de ce que ce liquide précieux sera employé pour le bien de la civilisation. Mais nous voudrions également exhumer l'artumme que nous ressentons aujourd'hui du fait que nous n'avons pas pu profiter de cette richesse, alors que ce pays est resté pendant des siècles sous notre domination. L'Empire Ottoman avait bien essayé d'exploiter les champs de pétrole de l'Irak, mais une foule d'intrigues entravèrent ses efforts dans ce domaine jusqu'au début de la guerre générale. Nous pénétrons mieux, maintenant, le sens des rapports de ces prospecteurs prétendant qu'il n'y avait pas de pétrole en Irak. Et, c'est justement parce que nous avons saisi cette signification que nous procérons aux prospections d'une toute autre manière. Nous espérons que la journée n'est pas éloigné où nous serons à même de produire du pétrole, de quoi répondre au moins à nos besoins. »

Les clauses militaires du traité de Versailles

Sous ce titre, M. Yuans Nadi publie un article très documenté dans le *Cumhuriyet* et la *République*. En voici les conclusions :

« L'abrogation des clauses militaires du traité de Versailles supprimerait tout obstacle au retour de l'Allemagne à la S. D. N. et peut-être deviendrait-il ainsi possible de régler la question du désarmement. On ne se tromperait pas en disant que la façon dont la France accueillera la proposition anglaise constitue la question la plus capitale du jour. Elle marque le début d'un important changement dans la politique mondiale, un changement vers une ère meilleure. Il faut croire que la suggestion britannique à ce propos ne s'appuie pas seulement sur un simple désir, mais qu'elle comporte toutes les conditions de succès. Nous verrons ces jours prochains la manière dont se sera développée cette importante initiative. »

Le Conseil supérieur de l'armée en Italie

Rome, 16. Le Conseil de l'armée en Italie a tenu sa seconde réunion au Palais de Venise sous la présidence de M. Mussolini. Le prince du Piémont et le comte de Turin y assistaient notamment.

D'autre part, le conseil des ministres a approuvé divers projets de loi de caractère militaire, notamment ceux présentés par le ministre de la guerre qui apportent des modifications à l'organisation des milices pour la défense anti-aérienne et prévoient l'institution d'une milice des côtes. Sur la proposition du ministère de l'aéronautique, on a approuvé un projet de décret concernant l'assurance contre les accidents des jeunes-gens qui fréquentent les cours pré-militaires pour l'obtention de brevet de pilote.

Feuilleton du BEYOGLU (No 39)

BILANC

par Louis Francis

Il ne pouvait s'arracher à cette logique déchirante.

Jusqu'alors, il n'avait eu à l'égard de cette jeune fille que des pensées assez chastes. Lorsqu'il lui avait demandé d'être sa maîtresse, c'avait été pour se délivrer d'une angoisse. Même lorsqu'il l'avait désirée le plus ardemment, une pudeur tenace l'avait détourné de donner une forme trop exacte à sa convoitise. Maintenant qu'il savait qu'un autre aurait le soin d'initier la femme qu'il aimait le plus au monde, des images le tentaient et le torturaient.

— Soit, se disait-il, elle ne sait pas ce qu'elle lui accorde. Mais elle lui permettra... il aura le droit... Assisterait-elle insensiblement à ce plaisir qu'elle dispenserait ? Pourquoi refuserait-elle de le recevoir lorsqu'elle ne pourra plus s'y soustraire ?

Il savait bien que même les jeunes filles n'ont un amour lut contrarié

Les éditoriaux de l'"Ulus"

La méthode et la technique

En Grèce

La scission au sein du parti populaire

M. Théotokis groupe les mécontents autour de sa bannière

L'existence propre des nations, les caractères de leur race, sont déterminés par les particularités aux endroits et aux époques où ils vivent. Tout peuple travaille à renforcer son existence. On accroît les forces nationales en donnant chaque jour au peuple un nouvel objectif et un nouvel élément pour l'atteindre. C'est là la loi fondamentale du progrès.

Abstraction faite des particularités individuelles des peuples et des nécessités qu'elles comportent, il y a entre eux une collaboration, une identité du point de vue des procédures de travail et des méthodes scientifiques. La conception nationale, le sentiment national peuvent varier suivant les peuples. Cependant, la journée étant partout de 24 heures, les méthodes pour en obtenir le maximum de rendement, l'utilisation de l'électricité de telle ou telle autre façon sont les mêmes pour tous les peuples. Il y a des découvertes qui sont le résultat commun du travail de l'humanité depuis des millénaires et auxquelles aucun peuple désireux de progresser ne peut renoncer.

Notre ère est celle de la technique et de la machine. Cette ère a ses méthodes propres. De même qu'il est impossible à un peuple de vivre en marge de son temps, il ne peut ignorer non plus les méthodes de ce temps. Au moment où les autres marchent vite, marcher lentement signifierait, pour nous, nous arrêter. Alors que chacun a recours, pour avancer, aux chemins les plus courts et les plus faciles, nous obstiner dans l'observation des vieilles méthodes signifie condamner à obtenir peu de rendement au prix de beaucoup d'efforts.

Le fait que nous demeurions en arrière était dû jusqu'ici à ce que nous n'utilisions pas les mêmes méthodes que les autres peuples. Nous avions tellement tardé à adopter la machine avec les modifications fondamentales qu'elle a apportées dans la vie des autres peuples que nous en souffrons encore aujourd'hui.

A l'époque du travail manuel et de l'artisanat nous dépassions les autres peuples. Mais quand ceux-ci ont adopté les systèmes nouveaux, tandis que nous nous attardions aux méthodes anciennes, ils ont marché, ils ont progressé et ils ont commencé à nous faire travailler pour eux en gagnant beaucoup d'argent à nos dépens. Finalement nous avons ouvert les yeux ; nous allons les rattraper et nous espérons les dépasser en peu de temps.

L'existence nationale est un tout. Les entreprises qui entretiennent et développent sa connaissance, son sentiment exigent de nouvelles méthodes, tout comme les affaires économiques. Ce n'est que par elles que notre équilibre vital sera élevé. De même que nous tenons à orner notre langue scientifique, écrite et parlée, il faut aussi orner et peut-être même renouveler entièrement d'après les méthodes universelles la langue du sentiment : notre musique. Dans cette voie, il ne s'agit pas, comme l'affirment ceux qui ont de vagues notions de la question, de sacrifier la musique turque, mais bien d'abolir la musique étrangère dite « à la turque ». Ce n'est qu'à partir de maintenant que se manifesteront et se développeront la véritable musique turque. Aussi bien, l'existence d'une technique musicale internationale n'a pas empêché l'épanouissement d'une musique italienne et d'une musique russe.

Ce n'est qu'en s'engageant dans la voie indiquée par le grand chef qui l'a délivré des anciennes sources incompatibles avec la vie actuelle du monde, que l'artiste turc pourra progresser suivant de nouvelles méthodes et en obtenir le maximum de rendement.

Zeki Mesud Aslan

devenait la proie des fantômes. Les raisonnements cessaient d'accabler son esprit, mais il sombrait dans la violence. Son amour paraissait dérisoire. Quel valait ces agitations d'amour inquiet auprès de cette possession confortable que se pronostiquait le fiancé de Raymond ? Celui-ci l'aimait en homme qui sait ce qui lui est dû et à quel prix on entretient son bonheur. Blanc imaginait alors deux corps liés pour la recherche d'une satisfaction que l'habitude rendrait indispensable et il avait à leur égard d'atroces curiosités. Puis, revenant en arrière, il se représentait par quelle progression s'établirait ce rite conjugal. Tous ces gâtes auxquels naît le plaisir en souriant, lorsqu'il n'était qu'un viveur habile, accompagné maintenant par ce couple détesté, lui portait à la moelle une douleur intolérable. Alors il recherchait la consolation illusoire de tous ceux qui furent des amants expérimentés ; il imaginait son rival maladroit et cette étreinte qui l'obsédait ne devenait plus qu'un remue-ménage pitoyable. Oui mais, de toute manière, le viol initial, une

Blanc, se retournait dans son lit, la nuque crispée en orrière. Il se relevait et venait à sa fenêtre, pour que la fraîcheur de la nuit éteignît sa fièvre. La vallée disparaissait sous la brume. Son regard n'allait pas au-delà des arbres de son jardin qui

frémissaient avec un froid murmure.

La nuit et le vent dissipaien ses hontentes imaginations. Mais il ne retrouvait le calme qu'au prix d'un sentiment de dégoût, l'abandon, d'impuissance.

Le sommeil lui nettoyait l'âme, mais dans la pureté du matin, c'était un autre débat qui commençait. Il pensait un peu à lui-même et trouvait indigne ce cycle perpétuel d'espérances vagues et de découragement.

Il se rappelait les paroles d'Hebdomadier lui reprochant de prendre l'irritation pour du désir et de rechercher plus, à tous les moments du jour, un aliment à sa souffrance qu'un moyen d'obtenir le plaisir qui le délivrait.

Et de quoi était donc faite cette douleur ? Pouvait-il prendre au sérieux cette jalouse anticipante qui lui avait fait mal aux nerfs, dans l'ombre ? Ne devait-il pas mettre ces morsures au compte d'une chasteté qui se prolongeait à l'excès ? Un voyage à Paris (st délicieux à cette saison) l'exorcisait en moin d'une nuit.

Mais là n'était pas la question. Son mal avait des racines plus profondes et qu'il n'extirperait pas aisément. Où qu'ils soient, il porterait avec lui sa blessure.

Il savait bien que le rêve et la vie sont pas frère et sœur. Mais naître, il avait cru qu'il y avait entre eux des règles de bon voisinage. Main-

Les accords commerciaux italo-autrichiens

Rome, 16. — Sur la proposition de M. Mussolini, en sa qualité de ministre des affaires étrangères, le Conseil des ministres a approuvé le projet de loi pour l'approbation des accords italo-autrichiens de caractère commercial intervenus à Rome le 4 janvier 1935 ainsi que divers autres projets de loi.

Théâtre de la Ville

Tepebaşı

Section dramatique

Aujourd'hui

INSANLIK

(La Comédie humaine)

Comédie en 4 actes

d'après Balzae

Soirée à 20 h.

Le vendredi, matinée à 14 h. 30

Théâtre de la Ville

(ex-Théâtre Français)

Section d'Opérette

Aujourd'hui

DELI DOLU

grande opérette

par

Ekrem et Cemal

Reşit

Soirée à 20 h. Venu. Matinée à 14 h. 30

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinitli Kiosque

Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanie :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : 10 Pts

Musée de Yédi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. Tel. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kanlıdili 38. est Beylerbey 48.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie : Etranger :

Ltqs Ltqs

1 an 13.50 1 an 22.—

6 mois 7.— 6 mois 12.—

3 mois 4.— 3 mois 6.50

— — — — —

TARIF DE PUBLICITE

4me page Pts 30 le cm.

3me „ „ 50 le cm.

2me „ „ 100 le cm.

Echos : „ „ 100 la ligne

— — — — —

Sahibi: G. Primi

Umumi nesriyatın müdürü:

Dr. Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Matbaası

La Bourse

Istanbul 16 Janvier 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS OBLIGATIONS

Intérieur 97.25 Quais 17.50

Ergani 1933 97.— B. Représentatif 53.26

Unité 90.75 Anadol. I-II 47.80

II 29.10 Anadol. III 46.—

III 29.82 — — —

ACTIONS

De la R. T. 64.75 Téléphone 10.60

İs Bank. Nomi. 10.— Bonomi — —

Au porteur 10.— Dercos 19.—

Porteur de fond 95.— Ciments 13.05

Tramway 30.50 İttihat day. 12.50

Anadol. 25.55 Charky 0.97 50